

www.e-rara.ch

Des pierres tombées du ciel, ou lithologie atmosphérique

Izarn, Joseph

Paris, floréal an XI. (1803)

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 28081

Persistent Link: <http://dx.doi.org/10.3931/e-rara-66581>

Nos. 5 et 6.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

aurait fait huit à neuf lieues en l'air, en supposant qu'il vînt de la terre la plus voisine du point où on le recueillit pendant sa chute. Malgré l'indifférence avec laquelle on le reçut, ce récit ne porte avec lui aucun caractère qui puisse le rendre suspect, et l'on ne voit pas de raison plausible, d'attribuer au capitaine de vaisseau, et à tout l'équipage qui l'attesta, un dessein prémédité de controuver un fait pareil. D'un autre côté, si tout le sable qui fournit à une pluie depuis dix heures du soir jusqu'à une heure du lendemain, fut venu de l'Isle Royale, son départ n'aurait pas été secret, et à coup sûr, le récit de ce départ eût coïncidé avec celui de la pluie. Cette explication est comme celle de Gassendi, *fuit à vicinio aliquo monte extrusus*; ici c'est une pluie de sable tombant en pleine mer, et l'on cherche quelle est la terre la plus voisine pour lui en faire honneur. Encore devons-nous nous féliciter qu'on ait trouvé ce moyen; car sans ce voisinage, il est fort douteux qu'on nous eût conservé ce fait. Nous avons à regretter qu'on n'ait pas examiné ce sable plus attentivement.

N^{os}. 5 18. DANS les dispositions où étaient les
 et 6. savans relativement à ce phénomène, le mé-

moire de M. de Jussieu, lu à l'Académie, et publié dans son recueil, devait les éloigner pour long-temps de la vérité. Aussi, l'historien de l'Académie, d'après ce mémoire, tranche la difficulté de la manière la plus positive (n°. 6, 48). «L'origine de ces pierres est *très-évidente et très-sûre*, dit-il, dès qu'on en voit de toutes pareilles taillées par les sauvages d'Amérique, pour fendre du bois, ou armer leurs flèches, etc.

19. Les pierres tombées de l'atmosphère se sont trouvées assez souvent sous la forme anguleuse arrondie. Celle que décrit M. Bachelay (n°. 12, § 83), *était*, dit-il, *de forme triangulaire, c'est-à-dire, qu'elle présentait trois cornes arrondies*, etc. Cette forme ayant été prise par les faiseurs de collections de pierres figurées, pour un caractère distinctif de pierre de foudre, et chacun voulant se donner une de ces pierres, elles se sont facilement multipliées dans les cabinets; car il n'est pas difficile de trouver des cailloux très-durs et de toutes formes, triangulaires ou deltoïdes. M. de Jussieu comparant ensuite toutes ces formes à celles des instrumens des sauvages, en conclut que ce sont d'*anciens outils* qu'ils nous ont laissés,

et qu'on retrouve de temps en temps. Il est possible, en effet, que quelques pierres conservées dans des cabinets des curieux, ne soient autre chose que cela; mais il serait bien extraordinaire d'en conclure que la pierre que Gassendi vit tomber, et qui pesait 59 livres, que celle d'Ensisheim, qui en pèse 260, ne fussent que des instrumens des sauvages.

20. L'opinion de M. de Jussieu peut être fondée sous quelque rapport, mais elle devient absolument inadmissible quand on la généralise, comme l'a fait l'historien de l'Académie (n^o. 6, § 49). Telle que M. de Jussieu l'a présentée lui-même, elle n'infirmé en aucune manière l'existence des pierres tombées de l'atmosphère. Le soin qu'il a d'avertir qu'il ne faut pas confondre les pierres dont il parle avec une espèce de marcassite vitriolique, qu'on appelle aussi en français, *Pierre de tonnerre*, quoiqu'improprement, selon lui (48), nous fait voir qu'il n'avait réellement examiné la chose que sous un point de vue qui n'est pas précisément celui qui nous occupe.

N^o. 7. 21. EN VOYANT M. Mahudel (n^o. 7, § 51), reproduire à l'Académie des Inscriptions, etc. l'opinion de M. de Jussieu, publiée par celle